



La pandémie suit son cours au Pérou. Le port du masque est de rigueur pour tous et toute la journée. Dans certains endroits, un double masque est requis. Même si j'avais avisé notre partenaire terrain de mon intention d'éviter les grands rassemblements, les diverses communautés visitées tenaient absolument à témoigner leur gratitude aux Ailes de l'Espérance. Lors des rencontres, en plus du port du masque, la distanciation a généralement été respectée. Aussi, le virus est moins présent dans les villages éloignés où nous intervenons.

Je vous livre ici un résumé de cette mission un peu particulière cette année.

L'ÉQUIPE PÉRUVIENNE

Tout au long du séjour, j'ai eu de fructueuses et constructives discussions avec tous les membres de l'équipe péruvienne : Elizabeth (coordonnatrice), Nicanor et William Manuel (ingénieurs), Verónica, Carlos, Reyna (représentants sociaux), Theo, Samuel, Paulino, Abilio, Dílfero, Rolando (maîtres ouvriers et leurs aides). Leur enthousiasme, leur intérêt et leur motivation à poursuivre le travail sont très rassurants pour l'avenir.



Rencontre de coordination avec Verónica (à gauche), Elizabeth et les ingénieurs Nicanor et William Manuel (à droite)

LES COMITÉS D'EAU POTABLE/JASS



Réunion avec le comité d'eau potable de Nuevo Progreso

J'ai aussi eu de nombreuses réunions avec les membres des comités d'eau potable de villages où les projets sont déjà réalisés ou en cours de réalisation ou à venir. Dans chaque village, nous implantons un **programme d'entretien simple et adapté** au système d'eau potable installé. Les communautés accueillent favorablement ce programme qui contribue à la durabilité du système.



Le comité de Shenontiari

QUAND LA NATURE SE DÉCHAÎNE

Les désastres surviennent plus souvent et à différents endroits. En mars dernier, des pluies torrentielles inhabituelles et très concentrées ont endommagé deux structures de l'ouvrage de captage de l'eau à Iribamba dans les Andes et à Canuja en Amazonie. Nous avons appuyé ces deux communautés pour rétablir l'approvisionnement en eau le plus rapidement possible.



Le comité d'eau potable full mujeres (100 % femmes) de Iribamba

La mission s'est déroulée sur trois semaines.

PREMIÈRE SEMAINE

Dans les Andes, dans la région d'Ayacucho : en compagnie d'Elizabeth, Nicanor, Carlos et Reyna , nous avons participé à l'inauguration des projets à Azángaro, Rayme Alto, Occo Chirura et Iribamba (la nouvelle structure de l'ouvrage de captage de l'eau). Nous avons effectué nos déplacements en pick up 4x4. La couverture des réseaux cellulaires augmente constamment entraînant la prolifération de cellulaires. Les gens prennent beaucoup de photos et je peux dire que je n'ai jamais été autant photographié de ma vie que lors de cette mission !

Agliberto Martinez, maire provincial, et Norberta Navarrete, mairesse du district, ont dévoilé la plaque à Rayme Alto



La citerne et les panneaux solaires de Rayme Alto

Les revenants/los retornantes

Dans plusieurs villages, nous observons le phénomène des *retornantes* comme conséquence de la pandémie. En effet, des paysans qui avaient émigré sur la côte il y a plusieurs années, sont revenus dans leur village pour y rester. La population de ces villages est donc en augmentation ce qui entraîne une plus grande demande en eau.

Ayacucho Click

Juste avant de quitter Huamanga, Elizabeth et moi sommes rejoints par notre amie et animatrice TV de **Ayacucho Click**, Zenaida Araujo. Elle nous invite à son studio pour enregistrer une émission qui sera diffusée le samedi suivant.



Ayacucho Click : rencontre avec Zenaida Araujo

DEUXIÈME SEMAINE

J'étais en Amazonie en compagnie du jeune ingénieur William Manuel, fils de l'ing. William décédé du Covid-19 en février dernier.

À notre arrivée à Atalaya, nous apprenons la nouvelle du jour : le maire Adelmo S. Guerrero et ses acolytes viennent d'être emprisonnés à Pucallpa pour une fraude de près de 4 millions de nuevos soles (un million US\$). La rapide intervention des autorités fiscales et policières est un signal puissant dans la lutte contre la corruption.

Motocross

Pour m'éviter la longue et épuisante marche de deux heures et demie qui mène à Shenontiari, Samuel a transporté sa moto sur le bateau jusqu'au fleuve Unini. Puis, pour la première fois de ma vie, j'ai fait du motocross sur un sentier étroit, rocailleux, boueux et montagneux, avec quelques ruisseaux à traverser. Évidemment, Samuel conduisait et moi j'étais bien accroché derrière ! La course Diamante Azul - Shenontiari est lancée pour les amateurs de motocross !



Motocross dans la jungle!

Fleuve Urubamba

Nous naviguons pour la première fois sur le fleuve Urubamba où deux communautés ont sollicité notre appui. Les rencontres avec les communautés durent toujours plus longtemps que prévu. De ce fait, nous rentrons au port d'Atalaya dans l'obscurité totale. Heureusement que notre *motorista* Luis Felipe a des yeux de lynx !



Rencontre avec des villageois de Jaiva

La chloration de l'eau

Nous travaillons de pair avec les services de Santé (*Posta Médica* ou autres) et les bureaux ATM municipaux responsables de faire le suivi

et le contrôle de la chloration de l'eau pour une meilleure qualité de l'eau. Cependant, nous constatons que certains équipements qu'ils ont installés ne fonctionnent pas adéquatement. Des ajustements

TROISIÈME SEMAINE

Elizabeth, Verónica, Nicanor et moi visitons des projets et des villages ruraux sur la côte, dans les provinces de Barranca, Huaura et plus au Nord, Chota et Trujillo. Nous effectuons les longs déplacements de nuit à bord d'un super *bus-cama*.

Autres inaugurations

Nous participons à l'inauguration des projets à Villa los Ángeles, Rio Seco et à une réception à Peñico. Puis, nous filons à La Ramada où nous sommes accueillis de nuit par des feux d'artifice. Le lendemain, nous inaugurons le système de pompage à énergie solaire de La Ramada à la mémoire de Chantal Desfossés qui a laissé un souvenir impérissable au sein de cette communauté.



Accueil à La Ramada



Station de pompage de La Ramada

Lors de toutes ces inaugurations, les gens rendent un vibrant hommage à l'ingénieur William Cerron en gardant une minute de silence. William avait élaboré et dirigé la réalisation de tous ces projets jusqu'à son décès.



Fillettes du nouveau quartier de La Ramada

sont en cours. La situation de l'eau est complexe en Amazonie, là où se trouve pourtant une quantité phénoménale d'eau. En effet, obtenir une eau de qualité acceptable représente un défi de taille.

LES MAIRES ET LES FEMMES

C'est avec satisfaction que nous constatons que les maires sont de plus en plus soucieux d'offrir un accès à l'eau potable à tous les habitants de leur district ou province. Cependant, notre plus grande satisfaction est de voir la **présence accrue de jeunes femmes** au sein des comités d'eau potable. Lors d'une réunion avec les membres de la direction de Aussaprub qui dessert dix villages de la Province de Barranca, cinq jeunes femmes assises au bout de la table ont pris la parole pour protéger leur système d'eau d'une tentative de prise de contrôle par la OTASS, organisme transitoire qui tente de contrôler les systèmes d'approvisionnement en eau de plus de 2000 usagers. Je dois avouer que ce fut une grande joie pour moi de voir ces femmes défendre leur droit.



Les représentantes de Aussaprub prennent la parole



La direction de Aussaprub nous accueille

ACCUEIL ET TÉMOIGNAGES DES PAYSANS

Partout, ces humbles paysans ou autochtones nous accueillent chaleureusement et nous offrent le repas. Un jour, dans les Andes, nous avons eu 6 repas de suite! Ils nous offrent parfois le peu qu'ils ont, quelques pommes de terre et du fromage fait maison et c'est très bon!

Les témoignages de reconnaissance que nous recevons sont généralement très émouvants. Je pense à celui de Valeria, cette humble paysanne dont la photo apparaît sur notre carte de Noël 2020. Elle est tout émue lorsque je lui remets un exemplaire de la carte.



Madame Valeria

Pour faire un don :

<https://ailesdelesperance.org/donnez/>

Ou par téléphone : 1 866 277-5111

PROJETS FUTURS

Au cours de cette mission, nous avons visité une vingtaine de communautés qui demandent notre appui. Les témoignages des mères de famille sont **déchirants à entendre**. Comme leur vie est dure!

Je pense à **Sofia**, présidente du comité du village de San Miguel de Rayme. Elle et les autres mamans du village n'ont pas d'autre choix que de puiser chaque jour l'eau boueuse hautement contaminée du canal d'irrigation. Ce projet de San Miguel de Rayme est en haut de notre liste de priorité.

En guise de conclusion, j'aimerais tout simplement transmettre à chacune et à chacun de vous l'immense **gratitude** de toutes ces Péruviennes et tous ces Péruviens que vous appuyez pour qu'ils aient finalement **une vie digne** grâce à l'accès à de l'eau propre.

Avec ma sincère amitié,

*André Franche
Président*



Madame Sofia